

Le décor de la terre vernissée

Fabienne GILLES



Fabienne GILLES céramiste, dans son atelier



Propos recueillis et illustrés par Aline MIRTI MANCINELLI

La couleur de fond : tout dépend de l'engobe

Le décor de la « terre vernissée » est réalisé avec des engobes. Ce décor est posé sur le tesson en terre de Provence rouge, cru mais assez sec, préalablement engobé, c'est-à-dire recouvert d'une faïence liquide qui sert de fond. La poterie décorée et complètement sèche sera émaillée et cuite. C'est une technique dite en « mono cuisson ».



Illustration 1: utilisation de l'estèque en fin de tournage



Illustration 2: La terre vernissée et ses couleurs traditionnelles



Illustration 3: Fabienne prélève de l'engobe bleu pour le décor au pinceau



Illustration 4: Décor à la poire : taches rouges sur fond d'engobe bleu

L'engobe de fond peut être...

- **blanc** : une fois recouvert d'émail, le rendu final après cuisson sera **jaune**. En effet, l'émail comporte de l'oxyde de fer qui donne cette belle couleur jaune, caractéristique de la terre vernissée traditionnelle
- **vert** : obtenu avec de l'oxyde de cuivre. Si l'engobe est léger et en une seule couche, la couleur du tesson (rouge) peut ressortir après cuisson. Pour l'éviter, il faut alors engober deux fois la pièce avant d'appliquer le décor.
- **bleu** : obtenu avec du cobalt. En général le bleu est très couvrant, il n'est pas nécessaire de passer deux couches.



Illustration 5: Les chevaux verts, Fabienne Gilles



Illustration 6: Grande coupe bleue avec personnage, Fabienne Gilles

Attention : sur un fond foncé, un décor réalisé avec un engobe clair léger sera « mangé » à la cuisson. Ce phénomène se produit aussi bien sur engobe humide que sec. Pour éviter ça, il faut penser à bien charger son pinceau.

La structure du décor : à la recherche de l'équilibre

Illustration 7: La production de Fabienne Gilles sur le séchoir : coupes, bols, plats à gratin, égouttoirs à couverts, pichets, plats à cake... engobés en blanc, en attente d'être décorés, émaillés et cuits



Le décor doit être équilibré en fonction de la forme de l'objet.

- Si c'est une pièce **plate**, il faut en **délimiter le tour**.

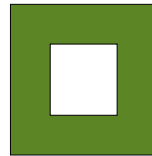
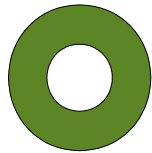


Illustration 8: Dessous de plat, Fabienne Gilles



Illustration 9: Plat carré, Fabienne Gilles

- Si c'est une pièce **verticale**, il faut la **structurer** : le haut, le bas, le milieu.



Illustration 10: Pichet, Fabienne Gilles



Illustration 11: Pichet, Fabienne Gilles



Illustration 12: Pichet, Fabienne Gilles

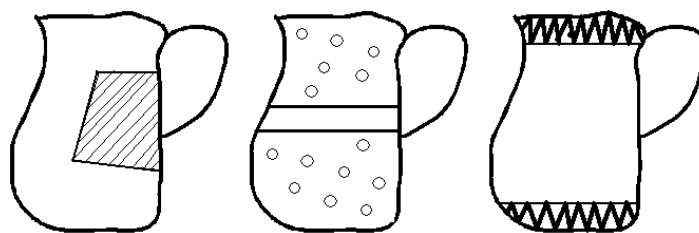


Illustration 13: Trois façons de structurer un pichet



Illustration 14: Pichet, 1744



Illustration 15: Pichet, XIIème s, vallée de la Loire ?



Illustration 16: Cruche et gobelet

La règle des 3 couleurs : de la sobriété avant tout

Sur un fond blanc, **3 couleurs suffisent**. Par exemple :

- fond blanc (jaune après cuisson)
- lignes et feuilles vertes
- cerne bleu, autour des feuilles
- points rouges, par trois, à la base des feuilles



*Illustration 17: Petit saladier,
Fabienne Gilles*



*Illustration 18: Dessous de plat,
Fabienne Gilles*

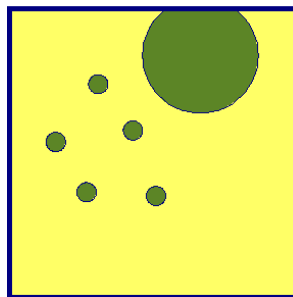
Cette règle doit être nuancée en fonction de la taille du motif :

- si une couleur sert à rehausser un motif, on peut employer plus de 3 couleurs
- si ce sont de grands aplats de couleur, la sobriété est conseillée pour éviter un décor trop chargé

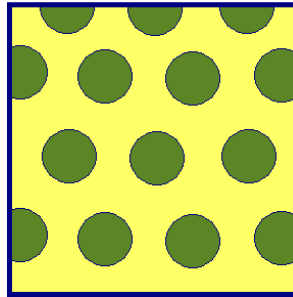
Le rythme du décor posé sur engobe sec

Voici quelques possibilités d'utilisation d'un **motif de base**. Ce motif peut être très simple : floral, géométrique, inspiré des petits dessins machinaux faits sur les blocs de téléphone...

- on peut **jouer sur les différences de taille** : un gros et des petits motifs



- on peut **espacer régulièrement les motifs** et les inscrire **à cheval sur le bord** de l'objet, ce qui donne l'impression que les motifs traversent l'espace, que le décor se poursuit à l'extérieur : c'est plus vivant



*Illustration 19: Ecole de poterie égyptienne du Fayoum :
notez les cinq chouettes partiellement dessinées, pour donner
l'illusion de l'espace, au delà du plat*

- Dans le cas d'un gros motif central (personnage, animal...) ou d'un motif géométrique rythmé, on peut **donner de la profondeur** au fond en dessinant des **petits motifs** : des petits traits, des petits points...



Illustration 20: Coupe, Fabienne Gilles



Illustration 21: Vase sirène, Fabienne Gilles

- Une autre façon de donner de la profondeur : **mettre le sujet au premier plan, sur la bordure**



Illustration 22: Exemple, d'après un décor de Fabienne Gilles

Les techniques de décor aléatoire

Ces deux techniques peuvent être employées sur engobe sec ou encore humide

- le **jeté de pinceau** pour faire des taches, en lignes parallèles ou en lignes qui se croisent
- les **gouttelettes**, faites avec une brosse à dents



Illustration 24: Faisselle à fromage, décor aléatoire



Illustration 23: Faisselle à fromage, vue de dessous

- le **jaspé** se réalise sur l'engobe de fond encore humide. A la poire, poser une ou deux couleurs sur engobe humide : lignes, points... puis remuer et incliner l'objet pour faire couler et mélanger les couleurs.



Illustration 25: Pots à lait savoyards, décor jaspé

Le décor au verre de lampe

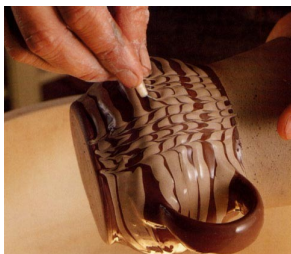
Cette technique traditionnelle est présente sur certaines productions de Saint Quentin la Poterie, Gard. Au début du XXème siècle, un verre de lampe à pétrole était utilisé. Aujourd'hui, le goulot d'une petite bouteille fera l'affaire.

Il faut tremper le goulot dans un engobe liquide d'une couleur qui contrastera avec l'engobe de fond, puis poser le goulot sur l'objet : on dessine ainsi un cercle. La répétition de ce motif constituera le décor.



Illustration 26: Dessous de plat réalisé en stage, Aline Mirti Mancinelli

L'engobe peigné



A la poire, tracer des lignes parallèles, sur engobe humide. Puis, avec une fourchette ou un peigne, faire glisser les dents en travers de ces lignes pour former un quadrillage.

Le double engobe

Cette technique consiste superposer deux couches d'engobes de fond de couleurs différentes, par exemple bleu foncé et blanc.

Il faut attendre que la première couche d'engobe bleu sèche un tout petit peu. On peut graver cette première couche d'engobe pour arriver jusqu'au tesson rouge (étape facultative).

Puis on pose le deuxième engobe, par exemple blanc. Les traits gravés précédemment seront donc blancs (rendu jaune après cuisson) et le reste du fond sera blanc bleuté.



*Illustration 27: Tasses à café,
Fabienne Gilles*



*Illustration 28: Vide poche, Louise
Gardelle*

Mettre en réserve un motif

Cette technique se déroule en quatre étapes :

- engober toute la pièce pour faire la couleur de fond, par exemple en blanc
- à consistance cuir (pièce encore humide), dessiner le motif à réserver sur du papier journal. Découper le motif, l'humidifier et le coller à l'eau sur la pièce. On peut aussi utiliser du latex liquide, des feuilles d'arbre...
- passer rapidement la deuxième couche d'engobe, par exemple en bleu
- retirer la réserve puis terminer le décor

Cette technique est particulièrement appropriée quand on veut décorer une pièce avec un motif clair sur un fond foncé.

Il peut être intéressant de faire ressortir la forme laissée en réserve en gravant son contour



Illustration 29: Travail de stagiaire : soleil réalisé avec une réserve en papier journal



Illustration 30: Réserves faites avec des feuilles de ginkgo biloba, puis gravure

Les sources d'inspiration

Les sources d'inspiration sont nombreuses : **les fleurs, les plantes, les animaux, les motifs géométriques, les petits motifs dessinés machinalement** en réunion, au téléphone...



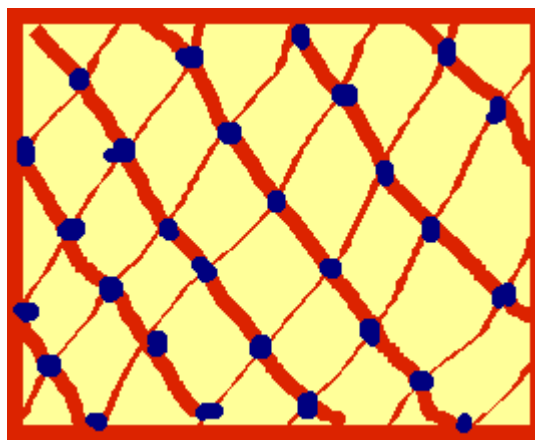
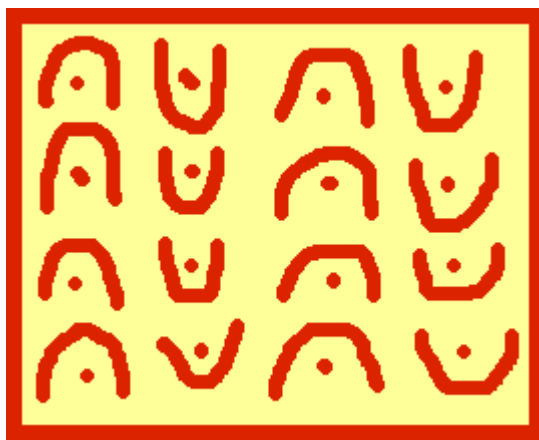
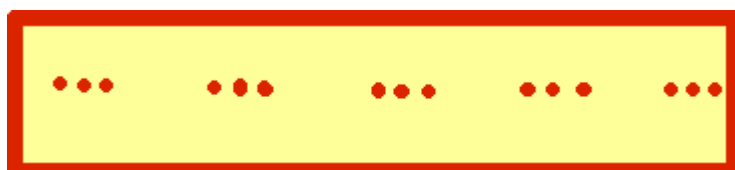
Il vaut mieux **partir d'une observation personnelle de la réalité** : photo, gravure réaliste, et l'interpréter par soi-même, plutôt que copier un décor déjà stylisé. C'est la meilleure façon d'aboutir à son propre style unique.

Il est utile d'**observer d'autres œuvres**, pour essayer de les comprendre. Chercher à identifier les techniques employées permet de déchiffrer comment d'autres artistes peuvent donner du rythme, de la profondeur, et structurer leurs oeuvres.

Par exemple les **tableaux de Matisse**, les **miniatures persanes** ou les **décor égyptiens** utilisent des méthodes de décor assez proches de celles de la terre vernissée traditionnelle.



Exemples de décors traditionnels



La pose du décor

Avant de se lancer dans un décor, il faut toujours dessiner au crayon à papier sur l'engobe. Le graphite disparaîtra à la cuisson. Pour « gommer », il suffit de frotter avec le doigt (sec), les traces de crayon s'en vont.

Quand graver ?

Il faut d'abord poser la couleur au pinceau, ensuite graver pour surligner la forme. Pas l'inverse !

En terre vernissée, c'est très important de faire le contour du motif : en gravant ou à la poire, avec un cerne. Sinon le motif flotte et reste évanescent.

Par exemple, la bordure colorée d'un plat carré sera délimitée du centre par un trait de contour à la poire.

Les anses

Voici un aperçu des différentes façons d'obtenir des anses.

- faire un boudin et imprimer dessus une brochette en bois
- au tour
- faire une tresse
- une anse lisse ou avec des coups de tampons (empreintes)
- à la clé
- tirée (avec de l'eau)
- estampée dans un moule en plâtre

